

Concours de dissertation de Mémoire d'Auschwitz : « Valeur humaine, valeur marchande »

La phrase « valeur humaine, valeur marchande » m'évoque que chaque être humain a une valeur sentimentale pour ses proches, on peut s'attacher à un humain et il a alors de la valeur à nos yeux. Mais cet humain peut aussi produire de l'argent et donc être utilisé comme une marchandise. Entre la valeur humaine et la valeur marchande, on peut se demander laquelle est prépondérante.

Il nous semble dès lors intéressant de savoir si l'humain a, dans nos sociétés, une valeur non économique ou si sa valeur se résume à sa capacité de production de richesse.

Souvent, lorsque l'on questionne une personne sur la valeur d'un être humain, on obtient la réponse : « inestimable ». Pourtant, je pense que nous avons accordé une valeur économique à chaque humain, chaque humain a un prix. Par exemple, en Chine, lorsqu'il y a un effondrement dans une mine de charbon, on laisse les mineurs sous terre sans chercher à les sauver, car les travaux de sauvetage coûteraient trop d'argent. Plus près de chez nous, on hésite parfois à réparer des routes en mauvais état pour des raisons financières, alors que les nids de poule et autres dégradations sont responsables de la mort de motards.

Dès lors, dans la citation « valeur humaine, valeur marchande », on peut s'interroger sur le sens de la virgule. Signifie-t-elle « égal » ? Pour nous, dans nos sociétés, la réponse est oui. Le trafic d'êtres humains est interdit. On ne peut pas se servir d'esclaves afin de s'enrichir. Mais embaucher des employés est légal. Or, lorsqu'un patron utilise un salarié pour gagner de l'argent et en ne rémunérant son employé qu'avec une petite partie de ses bénéfices, n'est-ce pas une sorte d'utilisation d'humain légalisée ?

Les retraités sont parfois considérés comme « des boulets » pour un pays, car il faut leur payer une pension tous les mois. Pourtant, tous les retraités ont été dans la vie active auparavant. On peut prendre un autre exemple. Lorsqu'une usine fait faillite, des ouvriers de 50 ans mis à la porte auront beaucoup de mal à retrouver un travail. Ils ne sont plus considérés comme étant assez compétitifs avec les ouvriers plus jeunes et ils sont donc mis sur le côté. Donc, dans le monde professionnel, un humain se voit attribuer une valeur marchande selon son âge, ses diplômes, son parcours professionnel...

Nous trouvons donc que les valeurs humaines ont tendance à être oubliées dans nos sociétés au profit de leur valeur économique. Chaque humain peut être une source de revenus pour celui qui lui est hiérarchiquement supérieur et la frontière entre humain et marchandise s'en retrouve très faible, voire inexistante.

Olivier Barras